Document généré le 4 juil. 2025 04:48

Documentation et bibliothèques

Denis Simard

Volume 49, numéro 1, janvier–mars 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1030300ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1030300ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2003). Denis Simard. *Documentation et bibliothèques*, *49*(1), 45–47. https://doi.org/10.7202/1030300ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Denis Simard

[denis.simard@cgocable.ca]

STATUT PROFESSIONNEL
Retraité et bibliothécaire honoraire depuis octobre 1997

FORMATION
Bac ès arts, Université Laval, 1964 (Séminaire Saint-Alphonse, Sainte-Anne-de-Beaupré)
Bacc. en bibliothéconomie, Université de Montréal, 1968

Carrière professionnelle

1968-1978 : UNIVERSITÉ LAVAL, BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE
Responsable du service du prêt. Automatisation du service.

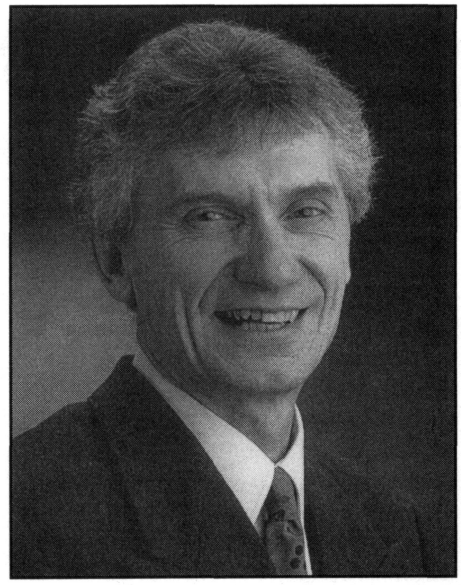
1978-1996 : CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES, BIBLIOTHÈQUE ET AUDIOVISUEL
Coordonnateur des ressources didactiques.
Gestionnaire de projet, publications du cégep de Trois-Rivières subventionnées par le ministère de l'Éducation de 1983 à 1997.

1996-1997 : CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES
Conseiller pédagogique au Service de la formation continue.

Vie associative

1972-1973
Président de l'Association du personnel administratif et professionnel de l'Université Laval.

1968-2000
Président (1992-1993) de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED). Membre du conseil d'administration et de divers comités ; organisation de congrès, conférences-ateliers sur divers aspects de l'organisation, de la gestion de réseaux et de la gestion du personnel dans quatre congrès.



Archives de l'Asted

1972-2000
Membre du conseil d'administration de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec et de comités de développement, de planification et d'orientation de la Corporation ; organisation de congrès ; animation de conférences-ateliers dans plusieurs congrès.

1978-1996
Président du comité local (1981 à 1996) de l'Association des cadres des collèges du Québec.
1982-1996 : Participation à divers comités de développement du réseau RENARD (Réseau normalisé et automatisé des ressources documentaires) : conseil d'administration, gestion, développement, évaluation.

Carrière de retraité

Généalogie de ma famille et de celle de mon épouse.
Préparation d'un document sur le voyage de mon grand-père Arsène Simard au Yukon de 1898 à 1900, à partir de son journal de bord.

1998-2001
Forum pour le renouveau économique du Grand Trois-Rivières.
Participation régulière aux rencontres de coordination des activités du Forum.
Répertoire de retraités intéressés au développement socioéconomique de la région.
Ce répertoire est devenu, à l'automne 1999, la Banque de ressources des aînés de la Mauricie (BRAM).
Mise à profit des ressources et de l'expertise des retraités intéressés à s'impliquer dans l'économie régionale auprès des petites et des très petites entreprises.
Répertoire des entreprises du Grand Trois-Rivières.
Dossier repris depuis par le Centre local de développement (CLD).

1998-2002
Coordonnateur-recherchiste des activités d'une émission hebdomadaire diffusée à la télévision communautaire en Mauricie sur Cogeco et CanalVox et préparée par une équipe de cinq personnes, animateurs et chroniqueurs.
« C'est ça la vie ! » traite de sujets d'intérêt pour les personnes à la

NDLR

L'idée d'une chronique des retraités a été lancée par notre collègue Gaston Bernier à la fin d'octobre 2001. Ouverte aux retraités, semi-retraités, anciens, semi-anciens, cette chronique, précédée d'un bref curriculum vitæ, se présente sous forme d'une entrevue réalisée à partir de questions incitant les participants à poser un regard critique, en tout cas rétrospectif, sur leur carrière et sur le milieu : la situation des bibliothèques au moment de leur carrière, les expériences et les influences professionnelles qui les ont marqués, les collègues, leur opinion sur la documentation actuelle et leur vision de celle de demain. L'idée fut proposée, en décembre 2001, aux membres du comité de rédaction et en mai 2003, aux membres du regroupement sympathique des retraités. Denis Simard a « mordu à l'hameçon » et s'est offert pour tenter l'aventure. L'entrevue a été réalisée par Gaston Bernier. Certains retraités s'interrogent sur l'intérêt que peut représenter une telle chronique pour les abonnés de l'extérieur et se demandent si ces entrevues ne devraient pas trouver place plutôt dans le bulletin Nouvelles de l'ASTED. *Bref, les essais à venir détermineront la conduite à adopter. Vos commentaires sur la présente chronique nous aideront à décider de la suite des choses.*

retraite ou qui le seront bientôt. La série de 32 émissions par année traitera d'une centaine de sujets.

DEPUIS SEPTEMBRE 1999
Membre de l'Ensemble vocal de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pupitre des ténors.

1999-2001
Président du Comité culturel de la ville de Trois-Rivières-Ouest. Ce comité a finalisé la préparation d'une entente de développement culturel conjointement avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour les trois prochaines années. Il veillera par la suite à la réalisation des actions prévues dans les cinq axes de développement de la Politique culturelle de la ville.

AVRIL-NOVEMBRE 2001
Comité d'élection d'Yves Lévesque, élu maire de Trois-Rivières, le 4 novembre 2001. Responsable du programme électoral, des communications et des relations avec les médias.

DEPUIS FÉVRIER 2002
Membre du conseil d'administration de l'Art vocal pour un terme de deux ans.
Président du conseil d'administration depuis décembre 2002.
Membre du conseil d'administration de l'Office du tourisme de Trois-Rivières pour un terme de deux ans.
Février-juin 2002
Contrat pour la rédaction de la nouvelle Politique culturelle de la ville de Trois-Rivières.

DEPUIS AOÛT 2002
Membre du conseil d'administration de la maison d'édition Art Le Sabord, Trois-Rivières. Responsable de collections et réviseur de manuscrits.

AVRIL-DÉCEMBRE 2002
Choix de documents pour la Grande bibliothèque du Québec.

AVRIL 2003-OCTOBRE 2004
Coordination de la réalisation de la Politique familiale de la ville de Trois-Rivières.

Denis Simard, vous avez connu une longue carrière dans le monde de la documentation. Parlez-nous de vos employeurs et des fonctions que vous avez occupées. Quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier? Vos regrets?

Je ne voulais pas être bibliothécaire-administrateur. Je voulais faire de la référence et aider la clientèle à s'y retrouver dans les dédales de l'information. C'était surtout le contact avec les usagers qui m'intéressait. On m'a « forcé » à gérer et à administrer. J'ai donc appris à coordonner quand j'étais à l'Université Laval. C'est dans cette grande université que les Jean-Marie Scantland, Rosario De Varennes, Joseph-Marie Blanchet et bien sûr Marcel Hudon m'ont appris à travailler et m'ont inculqué les secrets du monde de la bibliothéconomie.

Mais j'ai surtout travaillé et collaboré à l'automatisation d'une des premières bibliothèques universitaires. J'ai créé, développé et implanté un système de prêt automatisé original, qui n'existait pas alors au Québec, aidé en cela par une équipe d'informaticiens et de techniciens.

J'ai également réalisé un rêve: gérer, déménager, informatiser une bibliothèque, celle du cégep de Trois-Rivières. J'ai participé à l'implantation de MultiLis dans le réseau des collèges et c'est avec bonheur et fierté que je constate ce que ce logiciel est devenu aujourd'hui. Le cégep de Trois-Rivières fut le premier collège à acquérir et surtout à contribuer au développement de ce logiciel de gestion intégrée de bibliothèques en Amérique du Nord. À la fin des années soixante (1966-1968), deux écoles de pensée sur le développement informatique des bibliothèques s'affrontaient: l'une affirmait l'impossibilité de développer un système intégré pour une bibliothèque, l'autre en faisait la promotion. Je privilégiais la seconde, bien sûr, malgré les difficultés que cela impliquait.

Comment voyez-vous le contexte de l'époque, les moyens dont vous disposiez par rapport aux ressources actuelles?

J'ai beaucoup appris pendant les dix premières années de ma vie professionnelle (1968 à 1978) et j'ai continué d'approfondir mes connaissances par la suite. On apprend toujours et encore aujourd'hui, heureusement! C'était l'époque du constant développement, de la formation continue, de la poursuite des innovations, de l'apprentissage sans arrêt. Les thématiques des congrès de cette période sont témoin de ces années fastes et enrichissantes. Ces thématiques ne s'inventaient pas, elles se vivaient. Il fallait suivre les innovations technologiques.

Saviez-vous que j'ai même vécu au temps de la disparition appréhendée et annoncée du papier avec la venue du microfilm et de la microfiche! Saviez-vous que l'ancêtre du micro-ordinateur avait pour nom le dactylo intelligent, dont la mémoire contenait au départ 500 *bytes* et par la suite 1 000? Assez pour reproduire le contenu d'une fiche de catalogue 3 x 5.

Vous avez été fort actif au sein des associations professionnelles. Quels souvenirs en gardez-vous? Les réussites marquantes ou les échecs retentissants?

Je le faisais pour moi, bien sûr, mais aussi et surtout pour aider les collègues. J'en retiens des contacts chaleureux et surtout fructueux. J'ai été autant présent à l'ASTED qu'à la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ), aussi bien comme membre du conseil d'administration que comme membre d'autres comités. J'ai participé aux ateliers des congrès comme présentateur ou animateur. Ma présidence de l'ASTED a servi à négocier un contrat (AACR2) intéressant et lucratif pour l'Association. Je ne me rappelle pas avoir vécu d'échecs retentissants, mais j'aurais tout de même aimé quitter la profession comme directeur de bibliothèque.

La seule chose que je n'ai pas faite dans cette magnifique profession fut de participer à l'élaboration du plan d'une bibliothèque, ou à sa création. J'ai terminé ma carrière au cégep comme conseiller pédagogique au Service de la formation continue.

Deux années en Formation continue: qu'est-ce à dire?

Ces deux années m'ont permis de mettre à profit des ressources personnelles latentes et de préparer des forces nouvelles (« Force nouvelle » est le nouveau slogan de la ville de Trois-Rivières), ce que l'on appelle aujourd'hui le transfert

de compétences. Être actif professionnellement fut pour moi un apprentissage, mais aussi une occasion d'avoir une vue plus élargie sur le monde des sciences de l'information. En 1982, par exemple, j'ai réalisé en France une mission pour le ministère de l'Éducation sur la téléréférence, comme on appelait l'interrogation des banques de données à ce moment-là.

Pourriez-vous rappeler ce que fut cette mission ? Ses tenants et ses aboutissants ?

Cette mission a servi à faire connaître les banques de données existantes dans les ministères français, les organismes, les entreprises, quelques lycées et certains réseaux de bibliothèques. Elle avait pour objectif d'implanter chez les professionnels de la documentation, les professeurs et les étudiants du réseau collégial l'habitude d'effectuer des recherches dans les banques de langue française.

Quelles sont vos perceptions à l'égard de l'évolution actuelle de la profession (numérisation, réseautage, etc.) ? Comment voyez-vous l'avenir du monde de l'information documentaire ?

La bibliothéconomie et les sciences de l'information apprivoiseront de plus en plus l'informatique, ses supports et ses innovations. Dès le début de ma carrière, en 1968, les informaticiens et les bibliothécaires faisaient bon ménage. Ils le feront toujours. Dès 1966, j'avais pressenti que l'informatique serait étroitement liée à nos développements et ferait en quelque sorte notre fortune. C'est pourquoi j'avais suivi tous les cours offerts en informatique documentaire à ce moment-là. Il fallait avoir de la vision et ne pas craindre les nouveautés. Je ne me suis pas trompé. Il a fallu travailler fort, être tenace, mais les résultats sont là, aujourd'hui. Quand j'ai quitté le cégep, comme directeur de la bibliothèque et de l'audiovisuel, mon bureau est devenu un centre de consultation d'Internet. Quel hommage ! Remplacer le responsable d'une bibliothèque par un accès à la bibliothèque universelle !

Quelles sont les convictions et les idées qui vous ont animé tout au long de votre parcours professionnel ? Y a-t-il des modèles, dans le milieu québécois, qui vous ont inspiré et que vous recommanderiez à ceux qui ont pris le relais ?

Bien faire ce que l'on a à faire. Manifester de l'ouverture d'esprit. Participer aux activités de formation continue offertes par les associations ou par la Corporation. Voilà qui permet de rester à jour. Ne pas avoir peur de s'impliquer dans son milieu immédiat et un peu plus éloigné. Participer régulièrement aux rencontres entre collègues, particulièrement celles qui sont offertes par les congrès ou les séminaires. Admirer ceux qui réussissent et, sans les copier, tenter de faire comme eux pour ne pas rester stationnaire et pour faire avancer notre profession et les sciences de l'information. Cela fut mon cas à l'Université Laval et dans le réseau des bibliothèques de collège. Manifester du leadership, développer l'entraide, rester à l'affût des innovations et oser les mettre en pratique.

Et la retraite ?

Je demeure actif, mais comme bibliothécaire honoraire seulement. La carrière que j'ai poursuivie pendant 32 ans est terminée et je suis passé à autre chose, mais la formation acquise demeure et me guide quotidiennement. Je ne voulais pas recommencer mais mettre en pratique les connaissances et l'expérience acquises au cours de ma carrière. Je fais du transfert de compétences.

En 1998, après dix mois de retraite, je me suis impliqué pendant quelques années dans un regroupement de personnes issues de tous les milieux pour tenter de trouver des solutions et sortir Trois-Rivières et la région du marasme dans lequel elles se trouvaient à la fin des années 1990. Ce regroupement s'appelait le *Forum économique*. À la blague, je dis maintenant que j'y ai fait un baccalauréat en organisation municipale et en institutions régionales.

De ce forum est née la Banque de ressources des aînés de la Mauricie, un regroupement de retraités désireux de mettre à profit leur expertise et leurs compétences par le biais du parrainage, de l'aide personnelle ou de la consultation, dans lequel j'œuvre encore à titre de vice-président du conseil d'administration.

Pendant quatre ans, j'ai participé à une émission d'information régionale à la télévision communautaire de Trois-Rivières, à titre de recherchiste, de coordonnateur de l'émission et de régisseur de plateau. « C'est ça la vie ! » est une émission hebdomadaire d'une durée de 30 minutes entièrement conçue et animée par des retraités.

À l'automne 2001, j'ai participé à l'élection du maire de la nouvelle ville de Trois-Rivières : j'ai élaboré son programme, préparé des discours, je me suis occupé des relations avec les médias et organisé des conférences de presse.

Depuis ce temps, j'ai réalisé la nouvelle Politique culturelle de la ville de Trois-Rivières, et je coordonne présentement les activités pour la réalisation de la Politique familiale municipale.

En 2003-2004, j'assumerai pour une deuxième année la présidence de l'International de l'Art vocal de Trois-Rivières (festival d'été d'une durée de dix jours, qui se déroule de la fin de juin au début de juillet).

Je suis responsable de l'édition des livres de poésie de la revue Art Le Sabord et je suis membre du comité rédactionnel du bulletin d'information du Musée québécois de culture populaire de Trois-Rivières.

France, mon épouse, et moi sommes mamie et papi de Emma (5 ans), Thomas (2 ans), enfants de Marie-Claude, et de Maxime (1 an), le garçon de Valérie, bibliothécaire et spécialiste des sciences de l'information à l'ONF.

Pour arriver à réaliser tout cela, je m'entraîne régulièrement : badminton, golf, ski de fond, vélo et marche. Et je lis, bien sûr.

J'ai suivi le cours classique, incluant les années de philosophie, chez les Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré. Encore aujourd'hui, j'essaie de mettre en pratique deux choses que j'y ai apprises : d'abord, la devise du Séminaire Saint-Alphonse, mon Alma mater : « Duc in altum, Toujours plus loin vers le large », et aussi celle de saint Alphonse de Liguori, fondateur des Rédemptoristes : « Ne pas perdre une minute de son temps ».